

COMMUNIQUE DE PRESSE

Montreuil, le 7 août 2026

Le service statistique ministériel de la douane annonce les résultats du commerce extérieur de la France pour :

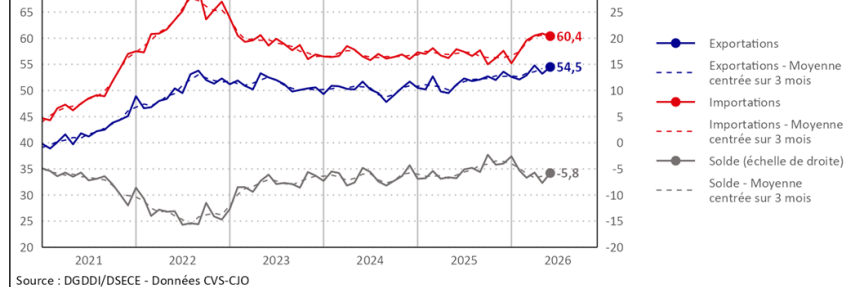
- le mois de juin 2026,
- et le 2^e trimestre 2026 incluant un focus sur les effets des droits de douane américains



1. Résultats de juin 2026 : le solde commercial s’améliore sous l’effet d’une hausse des exportations et d’une baisse modérée des importations.

En juin 2026, le solde commercial s’améliore de 1,9 milliard d’euros (Md€) et se situe à - 5,8 milliards d’euros, après le repli constaté en mai (- 2,0 Md€). Cette évolution s’explique par une hausse des exportations (+ 1,3 Md€) conjuguée à une baisse des importations (- 0,5 Md€).

FIGURE 1 : SOLDE DU COMMERCE EXTÉRIEUR FAB/FAB (EN MILLIARDS D’EUROS)



Source : DGDDI/DSECE - Données CVS-CJO

L’augmentation des exportations en juin 2026 est liée aux livraisons de matériels de transport et de produits énergétiques (+ 0,3 Md€ chacun), ainsi qu’à celles des équipements mécaniques, électroniques et informatiques et des autres produits industriels (+ 0,2 Md€ chacun).

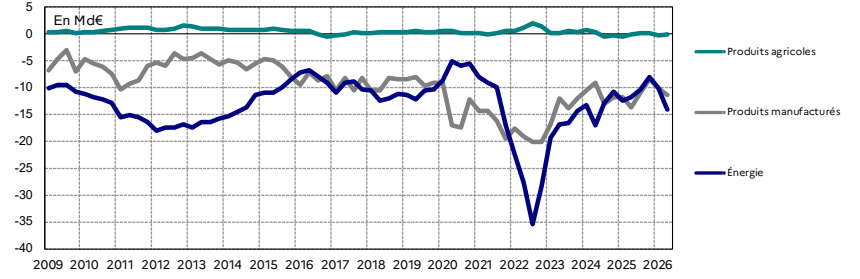
La baisse des importations en juin 2026 est due à une diminution des approvisionnements en matériels de transport (- 0,6 Md€) ainsi qu’en produits énergétiques (- 0,5 Md€) dans un contexte de repli des prix de l’énergie. À l’inverse, les acquisitions d’équipements mécaniques, électroniques et informatiques augmentent nettement (+ 0,6 Md€), notamment depuis Taïwan.

En juin 2026, le solde cumulé sur 12 mois se redresse et atteint - 59,8 Md€.

2. Résultats du 2^e trimestre 2026 : le solde commercial se dégrade sous l’effet d’une hausse des importations supérieure à la hausse des exportations.

Au 2^e trimestre 2026, le solde commercial FAB/FAB de la France se dégrade de 4,6 milliards d’euros par rapport au 1^{er} trimestre 2026, s’établissant ainsi à - 19,2 Md€. Dans un contexte géopolitique marqué par la poursuite de la guerre en Iran débutée fin février, la plus grande partie de la dégradation du solde est due aux hydrocarbures. Hors secteur de l’énergie, les produits informatiques et le secteur pharmaceutique contribuent également de manière significative à cette dégradation, tandis que le solde des matériels de transport s’améliore sensiblement.

FIGURE 2 : ÉVOLUTION DES SOLDES PAR PRODUIT



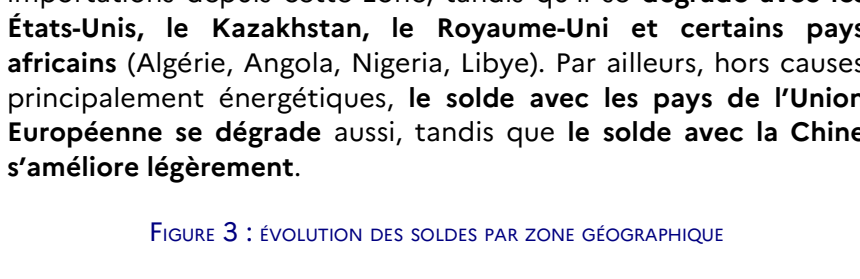
Source : DGDDI/DSECE (données CAF/FAB, CVS-CJO)

Les importations augmentent de 5,5 % par rapport au trimestre précédent pour s’établir à 181,8 Md€. Une grande part de cette évolution peut s’expliquer par la hausse des prix des hydrocarbures, qui conduit à une augmentation des montants importés, non seulement pour le pétrole brut et le gaz naturel mais aussi pour les produits pétroliers raffinés et les produits chimiques de base. Les importations de produits pharmaceutiques, d’ordinateurs et de bateaux sont également en forte hausse.

Les exportations croissent de 3,1 % au 2^e trimestre 2026 pour arriver à un total de 162,5 Md€. Près de 40 % de cette hausse est liée à l’augmentation des ventes dans le secteur aéronautique et spatial. L’effet prix sur les hydrocarbures est par ailleurs aussi visible à l’export, causant une hausse des exportations de produits pétroliers raffinés et de produits chimiques. Enfin, un autre effet prix (lié à la forte demande en composants de mémoire vive) conduit à une hausse notable des exportations de produits informatiques.

Sur le plan géographique, l’évolution des soldes par zone traduit en grande partie la redirection des flux d’approvisionnement en pétrole et en gaz consécutive au déclenchement de la guerre en Iran et à la fermeture du détroit d’Ormuz. Ainsi, le solde avec le Proche et Moyen-Orient s’améliore en raison de la baisse des importations depuis cette zone, tandis qu’il se dégrade avec les États-Unis, le Kazakhstan, le Royaume-Uni et certains pays africains (Algérie, Angola, Nigeria, Libye). Par ailleurs, hors causes principalement énergétiques, le solde avec les pays de l’Union Européenne se dégrade aussi, tandis que le solde avec la Chine s’améliore légèrement.

FIGURE 3 : ÉVOLUTION DES SOLDES PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE



Source : DGDDI/DSECE (données CAF/FAB, CVS-CJO)

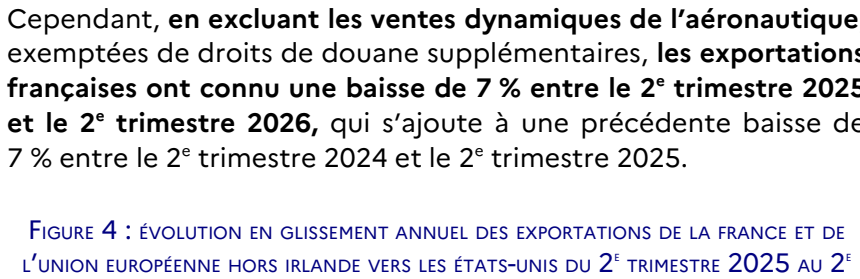
Champ : hors matériel militaire

Enfin, la France a regagné des parts de marché car la hausse des exportations a eu lieu dans un contexte de demande mondiale relativement stationnaire.

3. Focus : Quels effets des droits de douane américains sur le commerce extérieur de la France et de l’Union européenne?

Les exportations de la France vers les États-Unis ont globalement subi une baisse moins importante que celles de ses principaux partenaires européens depuis la mise en place des droits de douane américains supplémentaires à partir d’avril 2025. Cependant, en excluant les ventes dynamiques de l’aéronautique, exemptées de droits de douane supplémentaires, les exportations françaises ont connu une baisse de 7 % entre le 2^e trimestre 2025 et le 2^e trimestre 2026, qui s’ajoute à une précédente baisse de 7 % entre le 2^e trimestre 2024 et le 2^e trimestre 2025.

FIGURE 4 : ÉVOLUTION EN GLISSEMENT ANNUEL DES EXPORTATIONS DE LA FRANCE ET DE L’UNION EUROPÉENNE HORS IRLANDE VERS LES ÉTATS-UNIS DU 2^e TRIMESTRE 2025 AU 2^e TRIMESTRE 2026



SOURCE : DGDDI/DSECE (données CAF/FAB, brutes, hors navires et bateaux (C30A)) pour la France, Eurostat pour l’UE hors Irlande (données CAF/FAB, brutes).

LECTURE : les exportations de la France hors navires et bateaux et de l’UE hors Irlande vers les États Unis ont baissé de 2 % entre le 2^e trimestre 2025 et le 2^e trimestre 2026.

En comparaison de ses principaux partenaires européens, les exportations de la France semblent avoir mieux résisté à l’effet des droits de douane additionnels entrés en vigueur aux États-Unis début avril 2025. La France est en effet moins concernée par les taxes sectorielles (automobiles, acier et aluminium) que les autres principaux pays européens, Allemagne en tête.

Parmi les principaux produits exportés vers les États-Unis au 2^e trimestre 2026, les baisses les plus importantes concernent les produits pharmaceutiques (- 10 % au 1^{er} trimestre 2026 puis - 23 % au 2^e trimestre 2026), les machines diverses d’usage spécifique (- 14 % puis - 8 %), les produits chimiques divers (- 21 % puis - 19 %) et les articles de joaillerie et bijouterie (- 31 % puis - 13 %).

L’aéronautique est un des rares secteurs dont les ventes vers les États-Unis progressent fortement depuis le début de l’augmentation des droits de douane (+ 23 % au 2^e trimestre 2025, + 6 % au 3^e trimestre 2025, + 30 % au 4^e trimestre 2025, + 19 % au 1^{er} trimestre 2026 et + 11 % au 2^e trimestre 2026) en dépit d’un droit de douane additionnel de 10 % mis en place en avril 2025 (avant une exemption à partir d’août 2025).

La prochaine publication qui portera sur les résultats du commerce extérieur de juillet 2026 sera mise en ligne le mardi 8 septembre 2026, à 8h45.

Contact presse :

Ketty Attal-Toubert : Cheffe du département des statistiques et des études du commerce extérieur

ketty.attal-toubert@douane.finances.gouv.fr

01 57 53 48 95 / 06 64 53 02 53